



# Yahia, stagiaire chanceux après une année de galère

Même s'il a de la route pour se rendre sur son lieu de stage à Bergheim, du 12 avril au 6 août, et même s'il a dû acheter une voiture pour cela, Yahia El Idrissi Semlali est très content de son sort. Dans sa promotion de master 1 Mécanique à l'Ensisa (École nationale supérieure d'ingénieurs Sud Alsace) à Mulhouse, il est l'un des rares étudiants à avoir trouvé une entreprise pour l'accueillir. Ses camarades moins chanceux se verront attribuer un projet de substitution (lire par ailleurs).

## Des missions bien réelles

Âgé de 23 ans, l'étudiant réalise un stage d'ingénieur en conception process au sein de Schmidt Groupe, fabricant de meubles et cuisiniste. Yahia El Idrissi Semlali est chargé de plusieurs missions bien réelles pour un nouveau produit. Dans le langage industriel, il s'occupe de « l'optimisation des process de colisage quincaillerie et de l'étude des réimplantations de postes et de flux ». En clair, il cherche des solutions pour diminuer le temps de préparation des colis qui contiennent vis et poignées par exemple, et d'une nouvelle version pour ces postes.



Yahia El Idrissi Semlali sur son lieu de stage, Schmidt Groupe, fabricant de meubles à Bergheim. DR

Il est vraiment ravi d'être sur le terrain, en présentiel, proche des ateliers et de voir les machines, même si lui-même travaille dans un bureau. « C'est très intéressant. Cela me permet de découvrir le monde professionnel. » Il précise que l'entreprise respecte son travail, une impression qu'il n'a pas ressentie lors de stages précédents au Maroc,

son pays.

Tout n'était pas gagné au départ pour l'étudiant, dont c'est la deuxième année en France. 2020-2021 a été particulièrement difficile, marquée par les cours en ligne, les petits boulots en soirée et la nuit, et au final par cette recherche de stage fastidieuse. Très en amont, il a commencé par contacter Bénédicte Mar-

ckert, ingénieure pédagogique au SIO (service d'information et d'orientation) de l'Université de Haute-Alsace. En novembre, il a suivi une réunion en visioconférence. Il semblait motivé et il a été pris en charge par l'association Égée (Entente des générations pour l'emploi et l'entreprise) dans le cadre du dispositif #décrocheTonStage (lire notre édition du 14 janvier 2021).

## Coaché par son conseiller Égée

Yahia El Idrissi Semlali a été coaché par le conseiller Égée Antoine Ehret. « C'est grâce à lui que j'ai trouvé ce stage. C'était la galère, il a fallu trois mois. J'ai envoyé des candidatures spontanées. Antoine Ehret m'a donné des contacts, il m'a corrigé mon CV et m'a préparé pour l'entretien. »

Avec sa paye de stagiaire, le jeune homme va essayer d'économiser pour la suite. Il a financé en partie son année de master 1 en faisant des inventaires le soir et la nuit, jusqu'à 3 ou 4 h du matin, trois ou quatre fois par semaine. « Quand j'avais des cours à distance ensuite dans la journée, c'était trop la galère pour suivre. »

K.D.